

Message biblique

- 4 Ce que l'Ascension révèle au sujet de l'avenir
- 16 Quand l'apôtre Pierre cita le prophète Joël

Notre périscope

- 8 Le dernier gourou de l'économie des temps de la fin -1^{ère} partie
- 11 Guerre et enlèvement imminents?
- 13 Le Saint Esprit et l'avenir du croyant
- 15 La parenthèse avant la 70^{ème} semaine d'années

L'Appel de Minuit

- 19 Réunions de Pâques 2010

Réponses aux questions

- 20 Y a-t-il encore un service prophétique?
- 21 Y a-t-il encore un service apostolique?

- 3 **Salutation**
- 9 **Flash**
- 17 **Trésors de la Parole de Dieu**
- 22 **Seul Jésus peut vous aider**
- 22 **Aperçu/Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13,9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

Via Internet et satellite

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera:
Astra: 19,2° Est, 12603 MHz
 Polarisation horizontale
 FEC 5/6, signal
 de commutation 22,000

RADIO
 Neue Hoffnung

SALUTATION

Chers Amis,



Le 13 mai nous célébrons la montée de Christ au ciel, l'Ascension. En Allemagne c'est devenu chose courante: on remplace ce jour férié par le «Jour des pères». C'est comme si l'on ne voulait pas admettre ce départ de Jésus pour le ciel en honorant, à la place, les pères. En tant que croyants, nous devrions, ce jour-là, rendre tout particulièrement hommage au Père céleste et attendre plus vivement encore le retour de Son Fils pour l'enlèvement des Siens.

A l'ascension de Jésus, deux hommes en vêtements blancs dirent aux disciples qui regardaient vers le ciel: «Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel!» (Act. 1,11). Plus qu'aucune autre fête, l'Ascension parle clairement du retour de Jésus Christ. Elle nous permet d'imaginer un peu comment ce sera quand les enfants de Dieu seront, à l'enlèvement, enlevés en un instant au ciel et transmués.

Le plan du salut divin est une impossibilité pour quiconque pense d'une façon rationnelle: Jésus est né comme homme. Il a vécu comme homme. Il a souffert comme homme. Il est mort comme homme. Pourtant, Il était le Fils de Dieu! Il est ressuscité des morts après trois jours; Il était vivant! Il parla avec Ses disciples, mangea avec eux; Il leur montra Ses blessures et, cependant, Il avait un corps de gloire, car Il pouvait, entre autres, passer par des portes fermées (Jean 20,19)! Et un jour, alors qu'Il répondait à la question des disciples de savoir quand Il viendrait pour établir Son royaume, Il fut soudain élevé au ciel. Il est fort possible que Jésus Lui-même ne savait pas exactement quand Il remonterait au ciel; de même pour Son retour: «Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul» (Matt. 24,36). Que Jésus ne soit pas remonté au ciel par Ses propres forces, mais bien parce que Dieu le Père Le ramena à Lui dans la céleste maison, cela ressort clairement de ces mots «a été enlevé». Le Seigneur Jésus attendait et Dieu agissait et Le rappela à Lui. C'est une image merveilleuse de l'enlèvement des croyants qui se produira soudainement.

La résurrection de Jésus d'entre les morts le dimanche de Pâques et Son ascension 40 jours plus tard nous font penser à 1 Corinthiens 15,51-53. Là les croyants endormis en Jésus seront enlevés «en un instant»; le corruptible revêtira l'incorruptibilité, et les enfants de Dieu qui vivront alors seront transmués. Il est écrit en 1 Thésaloniciens 4,16-17: «... et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.» Ainsi sera notre montée au ciel! Le Seigneur Jésus nous a précédés. C'est pourquoi nous avons ce jour férié. L'homme «éclairé» tient tout cela pour impossible, car il ne connaît pas les mesures divines; c'est pourquoi il en fait une «fête des pères».

L'Ascension est déjà annoncée prophétiquement dans l'Ancien Testament. Quand Dieu fit une alliance avec Abraham, il est écrit en conclusion: «Lorsqu'il eut achevé de lui parler, Dieu s'éleva au-dessus d'Abraham» (Gen. 17,22). La version de Maredsous dit ici: «Et Dieu, mettant un terme à l'entretien, remonta d'auprès d'Abraham.» Dieu ouvrit le dialogue avec Abraham par ces mots: «Je suis le Dieu tout puissant. Marche devant ma face, et sois intègre!» (v. 1). Il fit alors une alliance avec Abram et lui donna un nom nouveau. Et finalement Il remonta au ciel. C'est l'Ascension que nous trouvons dans l'Ancien Testament.

Notre Seigneur Jésus a conclu une alliance avec nous par Son sacrifice sur la croix de Golgotha. Et quand Il eut achevé Son oeuvre, tiré par le Père Il s'en alla au ciel. Tout comme Abraham reçut un nouveau nom, nous aussi, d'après Apocalypse 2,17, obtiendrons un nom nouveau.

Quand nous célébrons l'ascension de notre Seigneur, nous pouvons en même temps nous souvenir de notre propre imminente ascension et faire ce que Paul écrit: «Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles» (1 Thess. 4,18).

Bien uni à vous!

Peter Metz

PROPHÉTIE

Ce que l'Ascension révèle au sujet de l'avenir

L'ascension de Jésus Christ dans le livre des Actes des apôtres (1,4-11) révèle cinq vérités relatives à l'avenir: elle montre que le plan de Dieu se poursuit, qu'il y aura le retour de Jésus, l'indispensable accomplissement de toutes les déclarations prophétiques et des temps; et cela est bien réjouissant et encourageant.

■ NORBERT LIETH

Actes 1,4-11 dépeint l'ascension au ciel de Jésus: «Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint Esprit. Alors les apôtres réunis lui demandèrent: Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? Il leur répondit: Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent et dirent: Hommes Galiléens, pourquoi

vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel!» Considérons maintenant ce que l'ascension de Jésus révèle concernant l'avenir.

1. L'Ascension montre que le plan de Dieu se poursuit. Notons bien que le Seigneur Jésus n'ignore pas la question des disciples concernant l'établissement du royaume. Il ne donne nullement à penser que le royaume ne viendrait plus et que l'histoire d'Israël était close. Au contraire, Il donne clairement à entendre que ce royaume existera un jour! Les promesses faites à Israël restent pleinement valables; seule la question du moment de leur accomplissement, le «quand», reste ouverte.

Que faut-il entendre par «le royaume»? Les déclarations de l'Ancien Testament se rapportent toujours au règne messianique sur la terre, lequel sera établi en Israël et rayonnera de là. Ainsi, par exemple, le prophète Daniel a prédit: «Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici,

sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit» (Dan. 7,13-14). C'est pourquoi les Juifs n'attendent rien d'autre que ce règne messianique.

– Anne exprima, à la naissance de Jésus, l'aspiration du peuple à cette domination messianique: «*Etant survenue, elle aussi, à cette même heure, elle louait Dieu, et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem*» (Luc 2,38).

– Après la résurrection du Seigneur Jésus, les disciples d'Emmaüs dirent leur déception de devoir constater que le Seigneur n'était pas entré dans Son règne: «*Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées!*» (Luc 24,21).



- **Les promesses faites à Israël restent pleinement valables; seule la question du moment de leur accomplissement, le «quand», reste ouverte.**

– Le peuple entier vivait dans cette attente: *«Comme le peuple était dans l'attente, et que tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ...»* (Luc 3,15; voir 17,20ss.; 19,11).

C'est à ce royaume que faisait également allusion la question des disciples. A ce moment-là, ils ne savaient pas encore que, tout d'abord, il faudrait que prenne place un royaume spirituel. Pourquoi posèrent-ils cette question? Ils mettaient l'établissement du règne en relation directe avec la déclaration de Jésus concernant l'Esprit Saint: *«...dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint Esprit. Alors les apôtres réunis lui demandèrent: Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël?»* (Act. 1,5-6).

A quoi purent bien penser les apôtres quand ils entendirent Jésus parler de l'Esprit Saint? Très certainement au prophète Joël et au passage cité plus tard par Pierre le jour de la Pentecôte: *«Après cela je répandrai mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon Esprit. Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu et des colonnes de fumée; le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Eternel, de ce jour grand et terrible. Alors quiconque invoquera le nom de l'Eternel sera sauvé; le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme a dit l'Eternel, et parmi les réchappés que l'Eternel appellera»* (Joël 2,28-32; voir Esaïe 44,1-7).

Pour les disciples, c'était une suite logique: puisque le Seigneur Jésus promet la venue de l'Esprit Saint, la déclaration de Joël doit se réaliser sans tarder, à savoir l'installation du règne messianique, «le jour du Seigneur».

Mais le plan de Dieu était tout autre. La promesse de Joël ne devait se réaliser

que plus tard. Il devrait s'insérer auparavant une oeuvre de salut divine: la constitution de l'Eglise de Jésus comme corps de Christ sur la terre. Ce n'est qu'ensuite qu'aurait lieu l'accomplissement des promesses faites à Israël avec l'établissement du royaume visible de Jésus Christ ici-bas. C'est pourquoi Pierre ne dit pas non plus, à la Pentecôte, que ce jour était maintenant arrivé, celui de l'accomplissement de la prophétie de Joël, mais il prononça simplement ces mots: *«Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël»* (voir Act. 2,16-21). Chaque fois que quelque chose se réalisait complètement, l'accent y était mis (voir Actes 1,16).¹

Il y eut certes l'effusion du Saint Esprit à la Pentecôte; mais au lieu de voir maintenant fondre le jugement avec des signes dans le ciel et sur la terre, avec du sang, du feu, de la fumée et l'obscurcissement du soleil et de la lune, l'Assemblée commençait à se constituer comme corps de Christ. Ce ne sera que quand cette ère de l'Eglise, une parenthèse, se fermera que se produiront les jugements annoncés par Joël et exposés d'une manière plus détaillée dans le livre de l'Apocalypse. Ce sera alors le jour de l'Eternel et l'ouverture du règne du Messie.

- **Nous ne devons pas rester immobiles devant l'ascension de Jésus, mais bien plutôt oeuvrer dans l'optique de Son retour.**

2. L'Ascension révèle la vérité au sujet du retour de Jésus. Déjà nous avons mentionné que le Seigneur ne rejeta pas la question des disciples concernant Son royaume, mais qu'Il laissa simplement ouverte celle du moment de Sa venue. Ainsi se trouve en même temps confirmé le principe de Son retour. A ce sujet viennent s'ajouter d'autres preuves encore. En voici deux:

1. La confirmation des anges. Lorsque le Seigneur Jésus remonta au ciel, les choses suivantes se produisirent: *«Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent et dirent: Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel»* (Act. 1,9-11).

Les disciples avaient les yeux fixés sur le ciel; les anges dirent alors: *«Pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus... viendra de la même manière»* (v.11). C'est comme s'ils disaient: «Ne regardez pas tellement au fait qu'Il est parti, mais considérez plutôt qu'Il va revenir!» Nous ne devons pas rester immobiles devant l'ascension de Jésus, mais bien plutôt oeuvrer dans l'optique de Son retour.



Les anges déclarèrent que le Seigneur reviendrait de la même manière qu'Il les avait quittés. Pourquoi Dieu tenait-Il tellement à décrire la scène d'une façon aussi détaillée? Certainement parce que Celui qui est omniscient savait que le retour du Seigneur serait spiritualisé au cours des générations, qu'Israël perdrait en conséquence son rang de priorité et que la croyance en un règne messianique diminuerait. Mais le Seigneur reviendra de la manière annoncée par les prophètes de l'Ancien Testament.

Comparons l'ascension de Jésus avec Son retour:

– Jésus s'en alla au ciel à partir du mont des Oliviers. Il reviendra en ce même endroit (Zach 14,4).

– Il partit. Il reviendra personnellement: *«Ce Jésus... viendra de la même manière.»* *«...le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout Puissant»* (Apoc. 1,8).

– Le départ du Seigneur pour le ciel fut visible. Son retour le sera également: *«Tout oeil le verra»* (Apoc. 1,7).

– Jésus partit sur une nuée. Il reviendra sur les nuées du ciel (Matt. 24,30; Apoc. 1,7; Dan. 7,13).

– Christ remonta au ciel en gloire (Luc 24,26). Le Messie d'Israël reviendra en gloire (Matt. 24,30).

– Des croyants en Jésus et des anges assistèrent à cette scène. Quand le Seigneur reviendra, il y aura des croyants qui L'attendront et des anges L'accompagneront (Zach. 14,5; Matt. 16,27; 2 Thess. 1,7).

2. La confirmation au jour de la Pentecôte. Pierre est là parlant avec puissance de la résurrection et de l'ascension du Seigneur. Dans ce passage il y a un terme d'une grande importance, à savoir «jusqu'à ce que»: *«C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. Car David n'est point monté au ciel, mais il dit lui-même: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied»* (Act. 2,32-35).

Qu'est-ce que le marchepied des pieds du Seigneur? Le prophète Esaïe nous fournit la réponse: *«Ainsi dit l'Eternel: Les cieus sont mon trône, et la terre le marchepied de mes pieds!»* (Es. 66,1, version Darby; voir aussi: Matt. 5,35; Act. 7,49). La terre entière sera soumise

au Seigneur Jésus; tout le jugement Lui sera remis; Il entrera dans Son royaume sur cette terre. (Apoc. 19,6). Jésus, après Son ascension, reste dans le ciel *«jusqu'à ce que Dieu ait tout soumis à Son Fils par les jugements de la grande tribulation. Il reviendra alors et établira Son règne de Roi des rois.»*

3. L'Ascension révèle l'absolue nécessité de l'accomplissement de toutes les déclarations bibliques. Pierre a prêché: *«Repentez-vous donc et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes»* (Act. 3,19-21).

Nous retrouvons l'expression «jusqu'à ce que». Si Israël s'était alors repenti, toutes les promesses de l'Ancien Testament se seraient réalisées en peu de temps. Mais comme il n'y eut pas de repentance, l'ère de l'Eglise s'ouvrit pour s'y insérer, chose qui n'était nulle part révélée dans l'Ancien Testament. C'est ainsi que furent nécessairement retardées les prophéties de l'AT jusqu'à un temps futur. Mais jusqu'à quand? Jusqu'au moment de l'ascension de l'Eglise (l'enlèvement), jusqu'au temps de l'Apocalypse (Révélation). Et parce qu'il en est ainsi, il y a dans le livre de l'Apocalypse de nombreux passages relatant l'accomplissement des paroles des prophètes. *«Mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes»* (Apoc. 10,7). Remarquons qu'il est dit «prophètes», non pas «apôtres».

Certains croyants pensent que, par cette déclaration, il faut entendre l'enlèvement de l'Eglise. Mais sachons premièrement qu'il n'a été donné aux croyants de l'Ancien Testament aucune prophétie relative à l'Eglise. Ils savaient certes que des gens des nations viendraient à la foi, mais l'Eglise comme corps de Christ leur restait cachée (Col. 1,26-27). Et deuxièmement, la septième trompette elle-même ne nous fournit pas de réponse sur ce qu'il faut comprendre ici: *«Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre*

Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles!» (Apoc. 11,15).

Le mystère (secret) de Dieu qui fut annoncé aux prophètes (Apoc. 10,7) avait trait au royaume de Jésus. Il se rapportait au fait que tous les royaumes du monde Lui appartiendront un jour et qu'Il régnera d'une manière absolue comme Messie. Et c'est resté un mystère jusqu'à ce que Dieu en fasse la communication à Ses «prophètes». C'était dès lors manifesté. Pensons au prophète Daniel et à la vision qu'eut Nebucadnetsar de la statue (Daniel 2):

– *«...pour implorer... Dieu... ses compassions au sujet de ce secret»* (v. 18; Darby).

– *«Alors le secret fut révélé à Daniel»* (v. 19).

– *«Le secret que le roi demande»* (v. 27; Dy).

– *«Mais il y a dans les cieus un Dieu qui révèle les secrets»* (v. 28).

– *«Celui qui révèle les secrets t'a fait connaître ce qui arrivera»* (v. 29).

– *«Si ce secret m'a été révélé... »* (v. 30).

Dans ce secret nous trouvons la révélation des royaumes terrestres et leur ruine, la venue du Seigneur et Son royaume éternel: *«Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieus suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement»* (Dan. 2,44; voir Amos 3,7). Ce royaume s'ouvrira un chemin au temps de la Révélation. C'est pourquoi les déclarations de l'Apocalypse concernent l'accomplissement de tous les témoignages des prophètes de l'A.T. C'est aussi la raison pour laquelle l'Eglise est encore à peine mentionnée dans le livre de la Révélation. Ce n'est pas sans une nette intention qu'il est écrit dans le dernier chapitre de l'Apocalypse: *«Ces paroles sont certaines et véritables; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt»* (Apoc. 22,6). Le Dieu des saints prophètes nous annonce dans l'Apocalypse l'accomplissement final de toutes les promesses des prophètes de l'A.T. concernant Israël et les nations. L'Eglise sera alors déjà dans le ciel.

4. L'Ascension nous révèle des temps et des moments sans nous donner

des dates précises. Lors de Sa montée au ciel, le Seigneur Jésus dit à Ses disciples au sujet de leur question relative au début de Son règne: *«Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments (les saisons selon Darby) que le Père a fixés de sa propre autorité»* (Act. 1,7). A aucun moment nous ne saurons quand Jésus viendra, mais il y a visiblement des temps et des moments spéciaux qui parlent de Son retour.

Paul, par exemple, a reçu une plus profonde révélation que les disciples avant la Pentecôte; il écrit en effet: *«Pour ce qui est des temps et des moments (des saisons), vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront: Paix et sûreté!», alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point»* (1 Thess. 5,1-3). Le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit, mais à un moment où l'humanité entière parlera de paix et de sécurité. La grande tribulation sera alors toute proche.

Paul dit en Actes 17,26 que Dieu a déterminé à l'avance les temps des nations, les «temps» signifiant des périodes. Les «moments» désignent quelque chose de plus concret, des points fixes. C'est précisément selon ce schéma divin que notre monde se dirige vers le jugement.

Par «temps» (périodes), nous pourrions entendre les différentes ères qui se succèdent dans l'histoire du monde après Christ: l'effondrement de l'Etat juif, les époques romaine, byzantine ou ottomane, les croisades, l'Inquisition, la Réforme ou le siècle des lumières, etc.

Par les «moments» (points fixes), nous pourrions penser au retour des Juifs dans leur patrie; à la Première et à la Deuxième Guerre mondiale qui eurent toutes deux une forte incidence sur la création de l'Etat juif. Il y eut ensuite l'effondrement de l'Union soviétique, l'éclosion de peuples et leurs inimitiés entre eux. En outre, n'oublions pas l'augmentation globale des épidémies et des catastrophes naturelles, des terreurs, des signes dans le ciel ainsi que l'angoisse et la perplexité à l'échelle mondiale, etc.

Tout cela ne nous donne certes pas une date précise pour le retour de Jésus, mais nous sommes exhortés à y prêter attention, à veiller et à être prêts.



Mais comme il n'y eut pas de repentance (de la part d'Israël), **l'ère de l'Eglise s'ouvrit pour s'insérer dans l'histoire du salut**, chose qui n'était nulle part révélée dans l'Ancien Testament.

Il semble que nous soyons passés des «temps» aux «moments», et que la succession des événements gagne en rapidité, tout à fait dans le sens d'Apocalypse 1,1.3: *«Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean... Car le temps est proche.»*

5. L'Ascension nous révèle une raison de prendre heureusement courage. Nous constatons tout d'abord que la Bible déclare: *«Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles»* (2 Tim. 3,1). Le terme grec «chalpos» pour «difficiles» s'interprète diversement. Cette affirmation de Paul peut donc signifier: «temps fâcheux», «temps dangereux», «mauvais moments», «temps effrayants», «difficiles à supporter», «douloureux», «durs», «violents», «brutaux». Cette description ne peut-elle pas tout particulièrement s'appliquer à notre temps? Certes il y a toujours eu des périodes semblables, mais ce qui est caractéristique du temps de la fin, c'est que ces temps mauvais peuvent se constater globalement.

Les temps sont aujourd'hui devenus très décourageants. Mais c'est précisément à cause de cela que le Seigneur nous dit: courage! Jésus a déclaré à Ses disciples au sujet de Son ascension: *«Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde et je vais au Père»* (Jean 16,28). Dans ce même contexte, le Seigneur de continuer: *«Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde»* (v. 33).

Cherchez-vous la paix? Vous ne la trouverez qu'en Jésus! Le Seigneur savait tout ce qui arriverait à Ses disciples: leurs angoisses, les tribulations de toutes sortes. Il savait qu'ils traverseraient de nombreuses détresses et, à l'exception de Jean, connaîtraient tous l'affreuse mort du martyr. Pourtant, Il leur dit: *«Ayez bon courage.»* Le Seigneur sait que surviendront des temps difficiles, les moments du temps de la fin, des choses pénibles à supporter, des situations douloureuses, des angoisses. Oui, sachant tout cela, Il nous dit: *«Ayez bon courage.»*

Pourquoi pouvons-nous prendre joyeusement courage? En raison du fait qu'Il est allé au Père et que nous sommes en Lui. *«Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde»* (v.33). Malgré la tribulation, nous avons la paix en Lui. Jésus a vaincu le monde pour nous. Il est dans le ciel et prie pour nous; et par Son Esprit Saint, Il habite en nous. Combien c'est encourageant malgré toutes les souffrances! *«Les chrétiens ne sont pas à l'abri de tout. Ils ne guérissent pas, ne deviennent ni beaux ni riches, mais ils font constamment l'expérience du soutien de Dieu.»*²

L'avenir est incertain. Personne ne sait ce que demain sera, ce qu'il nous arrivera. Mais les chrétiens savent *Qui* vient à eux et, dès lors, leur avenir se couvre de certitude. C'est là la grande différence. ■

¹ Lisez également l'article «Quand l'apôtre Pierre cita le prophète Joël» du Dr Thomas Ice, à la page 16

² Heiner Henny, factum 3/2009

Le dernier gourou de l'économie des temps de la fin

-1^{ÈRE} PARTIE

Nous savons grâce à la Bible qu'il viendra un temps où le commerce (acheter et vendre) sera dirigé à l'échelle mondiale. Ce contrôle total sera effectif lors de la grande tribulation.

■ WILFRED J. HAHN

L'Apocalypse nous dit en 13,16-17: «*Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.*» On fait souvent une mauvaise interprétation de ces versets, dans les milieux chrétiens comme dans les milieux non chrétiens. Ils sont source d'innombrables spéculations sur l'identité de la «marque» et le «nombre». La véritable erreur, généralement commise, se situe au niveau de la question de savoir qui, en fin de compte, mettra en oeuvre ce système de contrôle. Or, ce ne sera pas la bête aux sept têtes dont sortira l'Antichrist. La responsabilité de la gestion du commerce mondial incombe plutôt à la deuxième bête qui vient de la terre et qui a les deux cornes semblables à celles d'un agneau. Cette bête est fréquemment mise en relation avec le faux prophète dont il est fait mention en Apocalypse 16,13.

Ce qui m'alerte personnellement, c'est de voir qu'un personnage de la sphère religieuse assumera le rôle du dernier «gourou économique» du monde. Est-ce un simple hasard? Certainement pas, puisque d'un

point de vue global, la macroéconomie et la globalisation sont à l'heure actuelle les deux religions les plus importantes du monde. Les «professions de foi» de ces deux idéologies intimement liées reflètent les espoirs actuels d'une grande partie de l'humanité. C'est pourquoi cela «colle» bien que ce soit une figure religieuse qui, par ses tromperies, annoncera au monde entier un «évangile de prospérité». Les «valeurs» proposées par le faux prophète pourraient se présenter ainsi: «Prenez le numéro proclamé du haut de la chaire de cet annonceur et la richesse sera vôtre.» Ce temps-là connaîtra une crise telle que tous, sans exception, réagiront à cette offre comme le firent jadis les Egyptiens au cours de la troisième année de la famine lorsqu'ils vinrent supplier Joseph: «*Achète-nous avec nos terres contre du pain, et nous appartiendrons à mon seigneur, nous et nos terres!*» (Gen. 47,19).

L'argent – sans aucun doute un facteur essentiel qui différencie l'homme de l'animal – est le médium dont se sert Mammon. L'importance que lui accorde l'humanité dans sa conception du monde dépasse largement la tentation de l'«amour de l'argent» comme «racine de tous les maux» (1Ti. 6,10). Plus que toute autre forme de domination profane ou spiri-

tuelle, les systèmes monétaires jouent un rôle éminent dans les temps de la fin. Et pourquoi? Pour plusieurs raisons, mais principalement parce que Satan et ses anges déçus, contrairement à Dieu, n'ont pas le pouvoir d'être présents en tous lieux. Ces puissances spirituelles ont donc besoin d'une stratégie bien au point pour remédier à ce manque. Un système commercial global est sans aucun doute le meilleur moyen pour atteindre leur objectif qui est la domination du monde.

Comme Satan, pendant le temps de l'Eglise, ne dispose que d'un pouvoir limité, il est obligé de procéder de façon indirecte pour réussir à mener l'humanité à sa guise. Mais l'esprit de l'Antichrist ne reste pas inactif. «*Car le mystère de l'iniquité agit déjà; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu*» (2 Thess. 2,7). De nombreux antichrists sont déjà à l'oeuvre, conduisant pas à pas le monde à un état de globalisation et d'humanisme. Le terme de cette évolution est presque atteint. Tous les outils techniques sont pratiquement en place, la structure organisationnelle est pour ainsi dire achevée et la concentration vers un nombre restreint de centres de contrôle en matière financière a fortement avancé. Il ne manque plus que la nécessité politique d'un pouvoir centralisé.

► **Un système commercial global est sans aucun doute le meilleur moyen pour atteindre leur objectif qui est la domination du monde.**

Les tendances recensées ci-après ne manqueront pas d'illustrer la vitesse à laquelle progressent et le rapprochement et la centralisation des systèmes financiers. Bien d'autres exemples pourraient être cités, mais nous voulons nous limiter aux signes clairement perceptibles.

1. Concentration chez les investisseurs institutionnels: Aux USA, les chiffres des derniers bilans de l'exercice 2006 montrent que les investisseurs institutionnels, comme par exemple les fonds de pensions, sociétés d'investissement, assurances, banques et fondations disposent de valeurs d'un montant de 27,1 billions de dollars US, par opposition aux 24,4 billions de de l'année précédente. Comparée aux valeurs de l'année 1980 (2,7 billions de dollars US), cette somme représente une augmentation de dix fois. Au cours de la même période de référence, la somme totale des valeurs de placement et de toutes les participations enregistrées aux USA a grimpé de 571,2 milliards de dollars US (soit 37,2 pour cent de toutes les participations des USA en 1980) à 12,9 billions de dollars US (soit 66,3 pour cent de toutes les participations des USA en 2006). Ceci est un record historique (source: Conference Board).

2. Quant aux titres et obligations, une nouvelle concentration vient d'être mise à jour: deux physiciens de l'Ecole technique fédérale de Zurich viennent de publier les résultats d'une étude

menée par leurs soins pour démêler l'écheveau des finances mondiales telles qu'elles se présentaient au début de l'année 2007. Les docteurs Stefano Battiston et James Glattfelder ont examiné 24.877 titres de valeurs et 106.141 participations dans 48 pays. Leur analyse montre que les investisseurs des différentes actions sont finalement peu nombreux et que le marché entier est par conséquent contrôlé par un nombre restreint d'actionnaires.¹

3. Concentration accrue des instituts financiers: cela paraît contradictoire, mais les instituts financiers ne cessent de s'agrandir, quoique les récents événements aient démontré que la taille de l'établissement ne préserve pas de la chute. Citons un article de presse qui relaie cette thématique. «Les (...) survivants sont sortis des turbulences en ayant conforté leur position sur le marché, disposant d'une plus grande influence sur l'attribution des crédits et de plus fortes chances de profit. Sur dix dollars immobilisés, J.P. Morgan Chase aux USA (...) détient maintenant un dollar. La même chose apparaît chez la Bank of America, prise dans la tourmente suite à sa fusion avec Merrill Lynch et à l'irruption soudaine de la crise financière, puis chez Wells Fargo, la plus grosse banque de la côte ouest. Selon les données enregistrées pour l'ensemble des Etats-Unis, les trois instituts précédemment cités ainsi que le Citigroup national qui, de son côté, a



Un système commercial global est sans aucun doute le meilleur moyen pour atteindre leur objectif qui est la domination du monde.

FLASH

«Une église qui n'a rien à dire sur le futur éternel n'a rien à dire du tout; elle a fait faillite.» Le théologien Emil Brunner

«Un père de famille pakistanais a été brûlé vif, parce que, étant chrétien, il a refusé de se convertir à l'islam. Sa femme a été ensuite violée devant ses enfants.» *20 minuten*, 23 mars 2010

«En dehors du fait que je suis célèbre, je ne suis rien.» Jean Reno, acteur français mondialement connu, dans *Reader's Digest*, janvier 2010.

«Neuf suicides sur dix ont à leur base des maladies psychiques; mais les lourdes affections corporelles et les douleurs chroniques y jouent aussi un rôle. Par contre, les problèmes d'ordre économique ou relationnel en constituent la cause dans maximum cinq à dix pour cent des cas. En 2007, 11.150 personnes se sont ôtées la vie en Allemagne. Le taux des suicides augmente dramatiquement avec l'âge; il est au plus haut chez les gens âgés de 85 ans. C'est la Lituanie qui en compte le nombre le plus élevé dans le monde.» *P.M. Fragen und Antworten* 1/2010

«A Rendsburg, une ville de Schleswig-Holstein (Allemagne), on autorise à partir d'aujourd'hui l'appel public à la prière des musulmans. Les autorités de l'endroit ont répondu favorablement à la demande du centre islamique d'équiper les deux minarets de la mosquée de haut-parleurs. En opposition à l'installation de ces haut-parleurs s'était formée une initiative de la population qui avait premièrement exigé qu'une expertise soit faite de la réelle nuisance sonore que cela représentait. Le maire de Rendsburg, Andreas Breitner, affirma être en faveur d'une relation amicale de voisinage, mais qu'il espérait que l'appel à la prière se ferait avec mesure du côté de la communauté musulmane.» *Newsmail HMK* 5 février 2010

«Quelle heure est-il à l'horloge de la guerre atomique? Depuis 2007, la Doomsday Clock, l'horloge du jugement dernier, est arrêtée à cinq mi-

FLASH

nutes avant douze heures. Il s'agit naturellement d'une horloge symbolique: elle situe à quelques minutes avant douze heures la probabilité d'une guerre nucléaire mondiale. Cette horloge a été mise en marche en 1947. »
P.M. Fragen & Antworten 2/2010

«La probabilité qu'une seule molécule de protéine soit créée, par simple hasard, au départ de 100 acides aminés est de 1:10⁶⁰; et la probabilité de cocher six bons chiffres au Lotto est de 1:10⁸. La chance de gagner au Lotto est de l'ordre de milliards de fois des milliards de fois des milliards de fois plus grande que la naissance par hasard de protéines. La probabilité que la vie puisse naître par un effet du hasard est donc tout aussi nulle.» *factum 1/2010*

«En tant que fille d'un pasteur évangélique, il ne m'est jamais venu à l'esprit que le protestantisme pouvait avoir quelque chose à faire avec le manque de joie.» La chancelière allemande Angela Merkel.» *Idea-Spektrum 6/2010*

«330 millions de gens pourraient se nourrir toute une année des céréales transformées en 2009 aux USA en biocarburants. 107 millions de tonnes de blé, un quart de la récolte des céréales du pays, ont échoué dans les réservoirs des camions (mélangés à l'essence). Cela aggrave la faim dans le monde, critique formulée par la Earth Policy Institute à Washington.»
Focus 5/2010

«Il est reproché à Frederik B., un jeune de 19 ans, d'avoir assassiné avec un complice quatre personnes à Esslingen, près de Ulm (Allemagne). Son commentaire adressé à l'avocat: «Pendant que d'autres regardaient des films de ce genre, nous l'avons fait.»
Idea-Spektrum 52/53/2009

Question des jeunes: Qui est le plus grand. Réponse de Jésus: le plus petit. Matthieu 18,1-3

«Dans la République tchèque, la Bible a été le livre le plus vendu l'an dernier. 70% des Tchèques affirment en même temps n'avoir jamais ouvert une Bible.» *Idea-Spektrum 2/2010*



Ces mégagroupes, tout en multipliant les licenciements, ne perdent rien de leur influence sur le capital, les marchés ou la technologie.

largement bénéficié du plan de sauvetage des banques, accordent actuellement un crédit hypothéqué sur deux et délivrent une carte de crédit sur trois.²

4. Déséquilibre mondial des richesses: en décembre 2006, l'université des Nations unies a publié un rapport éloquent sur la répartition des richesses dans le monde (The World Distribution of Household Wealth, World Institute for Development Economics Research, UN University – UNU-WIDER). Les résultats étaient bien plus nets que ceux obtenus lors des études précédentes concernant la situation des revenus dans le monde. Quoiqu'il y ait un rapport direct entre fortune et revenus, il y a néanmoins d'importantes différences entre les deux. Le revenu est communément défini comme étant le flux annuel des salaires et recettes. La fortune, par contre, se compose des revenus et des valeurs immobilisées accumulées. Les auteurs du rapport ont trouvé que dans le monde entier, 85 pour cent de la fortune des particuliers sont détenus par seulement dix pour cent des personnes les plus riches (le chiffre date de 2005). C'est pourquoi un membre de ce groupe de nantis possède en moyenne 8,5 fois plus de biens que la moyenne mondiale. En outre, à l'échelle mondiale, 51 pour cent de l'ensemble de la fortune privée sont répartis sur 2 pour cent des personnes les plus riches du monde ou 40 pour cent de l'ensemble de la fortune privée sur un pour cent des personnes les plus riches du monde. Ce déséquilibre est bien plus important que celui précédemment relevé par les études menées à propos des revenus et biens personnels dans le monde entier.

Partout dans le monde, on voit les forces de centralisation à l'oeuvre, que ce soit aux USA ou dans un autre continent. Actuellement, ils ne sont que dix mille personnages à contrôler les flux pécuniaires du monde entier. Selon certaines estimations, ils ne seraient que 600! Les signes de la centralisation sont visibles où que ce soit. Citons enfin à ce propos David Korten, membre du Club of Rome:

«Ces mégagroupes, tout en multipliant les licenciements, ne perdent rien de leur influence sur le capital, les marchés ou la technologie. Les 200 plus grands groupes du monde, qui n'emploient qu'un tiers d'un pour cent de la population mondiale, détiennent 25 pour cent du rendement économique mondial. Les 300 groupes transnationaux (ou instituts financiers) les plus importants en terme de chiffres d'affaires possèdent environ 25 pour cent des biens manufacturés du monde entier. (...) La somme de tous les capitaux immobilisés par les plus grandes banques mondiales et les diverses sociétés financières s'élève à environ 60 pour cent du capital de production que le magazine économique *The Economist* a estimé à 20 billions de dollars US.»³ ■

Traduit de l'anglais; version légèrement écourtée

¹ Citée en *GlobalResearch*, «Backbone of complex networks of corporations: The flow of control», J.B. Glattfelder and S. Battiston, chaire pour la présentation du système, ETH Zurich, CH-8032 Zurich

² *Washington Post*, 28. août 2009

³ David C. Korten, «When Corporations Rule the World», <http://www.pcdf.org/corprule/failure.htm>, Accès le 31.10.2009

Guerre

et enlèvement imminents?

Jimmy DeYoung, spécialiste américain de la prophétie, s'attend à une guerre imminente et à un enlèvement proche. Même si l'accomplissement de ses conclusions devait être retardé, il est néanmoins important de se pencher sur la prophétie biblique et les signes du temps.

■ NORBERT LIETH

Urich Skambraks écrivait dans *Topic* en février 2010:

«Alors qu'en décembre 2009, l'élite politique du monde se retrouvait à Copenhague pour le sommet sur le changement climatique, un tribunal de guerre tenait séance dans la capitale syrienne réunissant de hauts responsables iraniens et des représentants du Hezbollah terroriste libanais. Le thème à l'ordre du jour: l'extermination définitive d'Israël. Au même moment se réunissaient à Dallas (USA) plus de 500 chrétiens préoccupés par la prophétie biblique pour une conférence sur le thème de «L'enlèvement avant le temps de la tribulation». Les initiateurs de la conférence étaient le Dr Tim LaHaye et le Dr Thomas Ice – deux évangéliques très connus aux USA, spécialisés dans l'étude de la prophétie biblique. D'autres évangéliques de renom avaient fait le

voyage de Dallas, comme Arnold Fruchtenbaum, Bill König, Randall Price, David Reagan, Wilfred Hahn, Chuck Smith et Jimmy DeYoung.

L'assemblée des experts en prophétie allait traiter plusieurs sujets, comme par exemple l'absence de mention des USA dans la Bible, la globalisation et la renaissance de l'Empire romain. Le temps fort de la conférence, cependant, allait tourner autour des prophéties bibliques laissant supposer une grande guerre au Proche-Orient, qui conduirait immédiatement à la grande tribulation, une période bien précise des temps de la fin. Dans cette optique, les intervenants allaient s'appuyer particulièrement sur le Psaume 83 et Esaïe 17,1.

Le psaume 83 fait état de plusieurs pays, voisins immédiats d'Israël, qui se concertent pour faire alliance dans le but d'anéantir ce dernier. Mais Dieu en personne interviendra et réduira ces nations à néant. Nombreux sont

ceux parmi les exégètes réunis à Dallas qui pensent que l'accomplissement de la prophétie du psaume 83 n'est pas arrivé avec la Guerre des Six Jours en 1967, mais qu'il est encore à venir – et ce très prochainement. Or, on apprit lors de cette conférence que, selon une information diffusée par un journal du Koweït, des composants du gaz moutarde étaient parvenus au Hezbollah depuis l'Iran via la Syrie. D'après ces sources, le Hezbollah disposerait d'un stock d'environ 50.000 fusées destinées à attaquer Israël.

De l'avis de Bill König, qui entretient de bons contacts avec la Maison Blanche, la Syrie posséderait les meilleures fusées Skud équipées de gaz nocif que Saddam Hussein y aurait encore fait acheminer (en Syrie) avant que la guerre n'ait éclaté en Iraq. Il est vrai qu'Israël se prépare à subir une attaque à armes chimiques et biologiques et décida de ce fait, dès le début du mois de janvier d'équiper,

de nouveaux modèles de masques à gaz l'ensemble des huit millions de citoyens de l'Etat hébreu.

Jimmy DeYoung, expert renommé des temps de la fin, esquissa avec force détails un scénario qui se présenterait ainsi: Israël conduit une attaque préventive contre les installations nucléaires d'Iran. La Syrie, le Hezbollah et le Hamas implanté dans la bande de Gaza ripostent. Israël détruit Damas au moyen d'une nouvelle arme à tremblement de terre. Damas cesse d'être une ville, comme cela est décrit en Esaïe 17,1. La Ligue arabe convoque ensuite de toute urgence une réunion et contraint la Jordanie et l'Egypte à dénoncer leur traité de paix avec Israël et à se joindre à l'alliance qui mènera l'offensive contre Israël. Au cours d'une guerre aux fronts multiples, Israël portera des coups destructeurs à ses ennemis et finira par détruire le dôme du Rocher sur le Mont du Temple. C'est à cet endroit que débuteraient, d'après DeYoung, les préparatifs pour la construction du Troisième Temple. En raison de sa propre force militaire et de la victoire décisive sur ses ennemis, Israël se sent fort et très sûr. C'est la condition préalable pour un scénario dont le déroulement est décrit en Ezéchiel 38, à savoir l'invasion d'Israël par les troupes russes.

Etant donné que la construction du Troisième Temple et l'invasion russe sont directement liées à la période de la tribulation, une grande guerre au Proche-Orient pourrait constituer le dernier jalon remarquable avant le début d'un temps effroyable. Les chrétiens authentiques devraient donc se réjouir de leur rédemption – ou enlèvement – toute proche, pensent quelques-uns des experts de la prophétie réunis à Dallas.»¹

Le passé nous a montré qu'en matière de prophétie, la prudence devait être de mise. Il est parfois facile de se laisser entraîner dans des spéculations qui, plus tard, s'avèrent complètement erronées. L'accomplissement même de la prophétie en sera, en fin de compte, l'interprétation la plus fiable. Mais faut-il attendre l'accomplissement des choses pour oser une interprétation? A ce moment-là, il sera trop tard pour avertir, exhorter et veiller.

Comme chacun sait, on peut tomber à l'eau des deux côtés de la barque. Cela vaut également pour l'interprétation de

la prophétie biblique. Certains avancent sur un sol bien glissant. Tout mouvement politique, économique ou écologique est minutieusement examiné ou interprété du point de vue biblique. D'autres observent une trop grande réserve et n'osent pas entamer une réflexion sur la Parole prophétique et encore moins sur l'Apocalypse! Ils ont peur de se brûler les doigts et préfèrent se tenir à distance et se taire. Cette attitude n'est certainement pas conforme à l'Esprit Saint, inspirateur de la Bible qui nous a été donnée (2 Pi 1,19).

Remarquons que nulle part, la Parole de Dieu ne nous met en garde d'en faire trop par rapport au retour du Christ et à tout ce qui s'y rattache. Au contraire, nous sommes exhortés à nous pencher sur cette question. Le Seigneur Lui-même apprit à Ses disciples quels types d'événements fondraient sur Israël et le monde à la fin des temps, les invitant expressément à y prêter attention (Matt 24-25). A travers une parabole spécialement racontée à ce propos, le Seigneur demanda aux Siens de donner la «*nourriture au temps convenable*», ce qui souligne combien il est important de veiller et de prévenir (Matt. 24,45-46; cf. Luc 12,34-38). Le livre de l'Apocalypse fournit des informations abondantes sur les temps de la fin. Il y est question de guerres planétaires, de révolutions politiques, de catastrophes naturelles, de phénomènes économiques, d'événements concernant Israël et le peuple juif et de bien d'autres choses encore. Il ne fait pas de doute que ces repères nous ont été donnés pour que nous y prenions garde et que nous observions le cours des événements de ce monde sous cet angle.

► Le livre de l'Apocalypse fournit des informations abondantes sur les temps de la fin.

Dans les épîtres, les apôtres remercient à maintes reprises pour ces enseignements, invitant en même temps leurs lecteurs à penser au retour de Jésus et aux signes des temps. Les apôtres nous ont donné une foule d'indications concernant le retour de Jésus et les temps de la fin. Or, ces choses ne sont pas réservées aux seuls spécialistes, mais destinées à tous les chrétiens (cf. 1 Th. 1,10; 5,1ss; 2 Th. 2,1ss.; 1 Ti. 6,14-16; 2 Ti. 3,1-5; 4,8; Hé. 9,28; 10,25.37; 12,26-27; Ja. 5,7-9; 1 Pi. 1,5.7.13; 4,7; 2 Pi. 1,19-21;

3,3ss.; 1 Jean 2,18.28; Jude 14-15.18; Ap.1,3; 22,7).

A côté des innombrables exhortations à méditer la prophétie biblique, nous recevons l'avertissement solennel de ne pas négliger les déclarations de la Bible concernant l'avenir et la «nourriture au temps convenable»: «*Mais, si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même: Mon maître tarde à venir, s'il se met à battre ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces et lui donnera sa part avec les hypocrites: c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents*» (Matt.24,48-51, cf. 2 Pi. 3,3-4). Il est significatif de voir ces mêmes personnes, qui, souvent, ne veulent pas s'occuper des prophéties, critiquer, «battre» et railler ceux qui le font.

Au vu des données bibliques, nous nous demandons quelle est la meilleure part: en faire trop ou en faire trop peu concernant la Parole prophétique? Y a-t-il vraiment un trop qui puisse s'opposer à un trop peu? Est-il possible qu'un médecin étudie trop l'anatomie du corps ou qu'un policier consacre trop de temps au droit et à l'ordre?

Le professeur Peter Beyerhaus dit: «Le retour de Jésus-Christ annoncé dans la Bible ne joue pratiquement aucun rôle dans les offices protestants ou catholiques. Nous y entendons rarement une prédication qui encourage l'assemblée à se réjouir de tout coeur du retour du Seigneur Jésus et de la réunion avec Lui.»²

L'archevêque de Bamberg, Ludwig Schick, déclare: «L'Eglise doit amener les chrétiens à tenir le journal d'une main et la Bible de l'autre, afin qu'ils soient capables d'établir une relation entre les deux, pour le bien de l'humanité entière et de son avenir.»³

Qu'en est-il de l'équilibre? Si nous parvenons à le maintenir, nous ne tomberons ni d'un côté ni de l'autre. Gardons-nous donc de pousser trop loin nos spéculations, mais également de ne pas réagir aux signes du temps ou à la prophétie biblique. ■

¹ Topic février 2010, «USA: Les experts en prophéties comptent sur une guerre très proche avec l'enlèvement», Ulrich Skambraks

² ideaSpektrum 42/2009

³ ideaSpektrum 3/2010



L'ESPRIT DE DIEU

Le Saint Esprit et l'avenir du croyant

Le rôle du Saint Esprit de Dieu ne se limite pas au passé et au présent, mais cette personne divine agira aussi puissamment dans le futur.

■ NORBERT LIETH

Dès la première page de la Bible, l'Esprit de Dieu est mentionné en relation avec la création (Gen. 1,2) et sur la dernière page du Livre, il est parlé de l'Esprit par rapport à l'accomplissement du plan du salut (Ap. 22,17). Et entre la première et la dernière page de la Bible, c'est par Lui que Dieu nous communique tout le plan du salut et qu'Il investit le Seigneur Jésus dans Son ministère de Messie (Matt. 3,16). Les sept points suivants nous éclaireront sur l'importance du rôle que le Saint Esprit jouera dans la perspective de l'avenir.

1. Le Saint Esprit a inspiré la totalité de la parole prophétique de la Bible. «*Et*

nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos coeurs; sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu» (2 Pi. 1,19-21).

Derrière les hommes qui ont rédigé la Parole de Dieu se trouvait le Saint Esprit en tant qu'inspirateur, qui allait conduire les auteurs toujours plus loin dans la révélation du plan de salut divin.

C'est pourquoi Il est Lui-même à l'origine de la Bible, en étant le véritable auteur.

2. Dès l'Ancien Testament, l'Esprit de Dieu fait entrevoir un temps très éloigné de celui des auteurs. «*Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards*» (1 Pi. 1,10-12).

Le Saint Esprit qui habitait les prophètes prophétisait déjà au sujet d'une grâce future qui serait répandue sur l'Église par la vertu des souffrances et de la résurrection de Jésus. Les prophètes savaient, certes, qu'au travers de leurs proclamations prophétiques, ils servaient non pas leur propre génération, mais une génération future; cependant, l'Église en tant que corps de Christ resta un mystère pour eux. (Col. 1,26-27; Ep. 3,3-6).

3. Le Saint Esprit inspira aussi les auteurs du Nouveau Testament, les conduisant dans une révélation plus profonde de la connaissance de l'époque de Jésus. Il le fit en union de pensée avec Jésus et à Sa demande, Lui, qui avait dit: «*Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir*» (Jean 16,13).

Le Seigneur Jésus n'avait pas parlé de tous les sujets et Il avait limité Ses enseignements à Israël. Quant à l'Église future et l'enlèvement, Il s'était contenté de quelques indications. Les lettres des apôtres, les Actes et l'Apocalypse allaient délivrer de bien plus grandes révélations et éclairer bien des mystères.

4. Le Saint Esprit révèle des situations qui deviendront réalité dans un futur lointain. «*Mais l'Esprit dit expres-*

sément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons» (1 Ti. 4,1).

Aujourd'hui, nous nous voyons confrontés à une foule de doctrines démoniaques. Nous voyons de très nombreuses personnes, élevées pourtant dans les traditions chrétiennes séculaires, se détourner du christianisme pour se tourner vers des choses démoniaques et s'abandonner à ces doctrines occultes. Pensons seulement à l'ésotérisme, aux religions orientales, à la «religion» nommée évolution ou à l'occultisme. Même au sein des assemblées chrétiennes, la Parole de Dieu est de plus en plus mise en question. Les vérités bibliques sont mises en doute, tordues, évacuées ou libéralisées. Quant à l'avenir révélé par le Saint Esprit, peu nombreux sont les chrétiens qui y croient.

Un exemple parlant, qui montre la progression de l'apostasie, se trouve dans *Blick am Abend* du 17 mars 2010. Le journal à sensation suisse rapporte la présence de Yoga et de Zen dans une église de Zurich (City-Kirche Offener St. Jakob) et cite la pasteur Verena Mühlethaler: «Nous restons une église ouverte qui, au-delà des clivages confessionnels, intègre dans sa réflexion tout ce qui touche l'humain.» Le journal de poursuivre: «Son prédécesseur, M. Burr, jouait les provocateurs en proposant certains programmes et des actions spéciales comme cette affiche «Suis-je un minaret? », placardée sur la tour de l'église. La pasteur actuelle n'est pas en reste. «Notre dernière proposition, Yoga ouvert, veut offrir à l'un et à l'autre la possibilité d'entrer en contact avec soi-même.» Que le

► **A la Pentecôte, l'Eglise naquit comme corps de Christ par le Saint Esprit; au moment de la Pentecôte «inversée» (l'enlèvement), l'Eglise comme corps de Christ sera enlevée par le Saint Esprit qui habite en elle.**

Yoga soit dépourvu de tout fondement chrétien ne la dérange pas. (...) Depuis un certain temps déjà, l'église propose la méditation par la danse ainsi que la méditation zen bouddhiste. (...) Bela Pete, professeur de yoga, dit au sujet de ces cours de yoga: «Cela fait du sens de proposer dans une église le chemin vers le temple intérieur.»

5. C'est par le Saint Esprit que l'Eglise sera enlevée. «*Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. Car le mystère de l'iniquité agit déjà; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement*» (2 Th. 2,6-8).

A la Pentecôte, l'Eglise naquit comme corps de Christ par le Saint Esprit; au moment de la Pentecôte «inversée» (l'enlèvement), l'Eglise comme corps de Christ sera enlevée par le Saint Esprit qui habite en elle. C'est le Saint Esprit qui empêche encore l'iniquité totale en retardant l'arrivée de l'impie (Antichrist). Lorsqu'il sera parti dans les cieux avec l'Eglise, tous les obstacles auront été ôtés et le jugement de l'Apocalypse pourra intervenir.

Ce n'est que lorsque l'Esprit de l'Eternel qui agissait à travers Noé eut été enlevé que le déluge put s'abattre sur l'humanité. (Gen. 6,3). Ce n'est qu'après le départ de Lot de Sodome (Luc 17,29) que descendirent le feu et le soufre.

Que le Saint Esprit puisse enlever des hommes, nous le lisons dans 1 Rois 18,12; 2 Rois 2,16; Actes 8,39; 1 Corinthiens 5,5 et Ephésiens 4,30.

6. Le Saint Esprit révèle le jour du Seigneur. «*Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette*» (Ap. 1,10).

Ce passage semble contenir la clé pour la compréhension de l'Apocalypse. Jean ne fut pas au «premier jour de la semaine», jour de la résurrection de Jésus, en esprit (Luc 24,1; Ac. 20,7); il ne fut pas non plus au «jour de Jésus-Christ», jour de l'enlèvement, en esprit (Ph. 1,6), mais bien au «jour du Seigneur». Le jour du Seigneur signifie dans toute la Bible le jour du jugement ou de la colère de Dieu, qui se produira au cours de la grande tribulation. Le dernier livre de la Bible est donc la révélation du jugement du Seigneur.

Hénoch déjà, le septième après Adam (donc quelqu'un qui était parmi les tout premiers hommes), annonça par le Saint Esprit le retour de Jésus en gloire et les jugements qui l'accompagneront. Nous de même, nous ne devrions pas avoir peur de l'annoncer ou nous laisser dissuader de le faire. «*C'est aussi pour eux qu'Enoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes: Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies*» (Jude 14-15).

7. L'Esprit fait retentir dans le dernier livre de la Bible l'appel à la grâce. «*Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement!*» (Ap. 22,17).

Il appartient au Saint Esprit d'agir de sorte que tout converge vers Jésus; Il a le désir d'attirer vers le Seigneur et de conduire à Lui. Le Saint Esprit révèle l'avenir et appelle donc instamment tout un chacun à profiter de la grâce et à venir à Jésus pour être sauvé – avant qu'il ne soit trop tard. ■

► **Lorsqu'il sera parti dans les cieux avec l'Eglise, tous les obstacles auront été ôtés et les jugements de l'Apocalypse pourront intervenir.**



LE LIVRE DE DANIEL

La parenthèse avant la 70^{ème} semaine d'années.

La révélation des 70 semaines d'années compte parmi les preuves les plus solides de la crédibilité de la Bible. Voici la 4^{ème} partie de l'étude.

■ NORBERT LIETH

Entre la 69^{ème} et la 70^{ème} semaine d'années, il y aura une parenthèse que le prophète Daniel vit déjà dans sa vision relatée au chapitre 9 de son livre: «...le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre» (v. 26). Les 69 semaines d'années étaient donc accomplies – il ne manquait qu'une semaine de 7 ans pour que s'achèvent les 70 semaines d'années. Logiquement, le royaume de Dieu (le millénium) aurait dû débiter 7 ans après la mort et la résurrection de Jésus (32 après Christ + 7 = 39 après Christ) (v 24), mais il n'arriva pas. De même, la destruction de Jérusalem, annoncée d'avance, ne peut pas se placer dans ce laps de temps. En effet, Jérusalem fut détruite seulement 37 ans plus tard par les Romains. Cela ne doit pas nous étonner puisque Daniel parle ici d'une période tout à fait différente, à savoir du temps de la fin: «... jusqu'à la fin» (v 26). Il est question d'une période qui s'achèvera par le jugement dernier sur le péché et la dévastation (v 27).

L'ultime étape qui est la 70^{ème} semaine d'années (7 ans donc) est remise à plus tard et s'accomplira à la fin des temps. D'autres événements viendront se placer dans cet intervalle. Lesquels? D'abord, «le peuple du futur prince» (v 26) viendra détruire la ville de Jérusalem. C'est le prince qui est qualifié de futur, mais le peuple de ce prince existe déjà. Il s'agit des Romains qui, en l'an 70 après Christ, déferleront sur Jérusalem et le temple pour les détruire. Il est déjà prédit dans le texte de Daniel que «jusqu'à la fin», c'est-à-dire jusqu'à la fin des temps, il n'y aura pas de repos

pour Israël. Guerres et dévastations ne cesseront plus. Cette prophétie s'est accomplie maintes et maintes fois au cours des siècles ou millénaires passés. Rappelons seulement quelques-unes des dates clés des conflits guerriers au cours desquels Israël fut détruit ou opprimé et qui, de ce fait, apportent la preuve de la fiabilité de la prophétie biblique:

70 ap. J-C: destruction par les Romains sous Tite faisant un million de morts,

135 ap. J-C: nouvelle destruction par les Romains sous Hadrien faisant plus de 500.000 morts,

dès 324 ap. J-C: domination des Byzantins (Constantin),

dès 638 ap. J-C: oppression du peuple juif par les musulmans,

1099 ap. J-C: croisades contre les «assassins de Dieu»,

1260 ap. J-C: domination des mame-louks du Caucase et de Russie,

1517 ap. J-C: occupation turque,

1917 ap. J-C: occupation britannique.

Depuis son indépendance en 1948, Israël ne cesse d'être menacé, attaqué ou terrorisé par le monde arabe. A commencer par la guerre d'Indépendance, ensuite en 1967 par la guerre des Six Jours; s'ensuivirent des attaques terroristes, des intifadas, des conflits guerriers plus ou moins importants comme la guerre contre le Liban, la campagne de Gaza etc. Plus de 13 millions de Juifs auraient perdu la vie de manière violente pendant cette période – un intervalle.

Cet intervalle avant la 70^{ème} semaine d'années comprend également le temps de l'Eglise, lequel était encore caché aux hommes de l'Ancien Testament (donc également à Daniel). C'est pourquoi l'Eglise de Jésus est appelée un mystère dans le Nouveau Testament

(Eph. 3,1ss.). Cet intervalle voulu de Dieu dure à présent depuis 2000 ans environ. Cela veut dire qu'entre la 69^{ème} et la 70^{ème} semaine d'années se situent pratiquement 20 siècles.

Ce laps de temps fut également annoncé par une prophétie d'Osée: «Car les enfants d'Israël resteront longtemps sans roi, sans chef, sans sacrifice, sans statue, sans éphod et sans théraphim. Après cela, les enfants d'Israël reviendront; ils chercheront l'Eternel, leur Dieu, et David, leur roi; et ils tressailliront à la vue de l'Eternel et de sa bonté, dans la suite des temps» (Os. 3,4-5). Il y aura donc d'abord le rétablissement physique d'Israël, après qu'il aura été pendant longtemps sans roi ni chef ni sacrifice.

Jésus, le Roi, avait quitté Israël; le gouvernement d'Israël avait été mis hors service par les Romains et le temple avait été détruit. Le mot «longtemps» nous dit cependant qu'Israël ne restera pas pour toujours sans gouvernement ni sacrifice et que le Roi reviendra. La situation changera donc à la fin des jours. Et c'est vrai: Israël a, depuis son retour dans le pays de ses pères en 1948, de nouveau son propre gouvernement. Le mot hébreu pour chef (Sar) signifie ministre. C'est par ce nom qu'on désigne actuellement les ministres en Israël. La période appelée «longtemps» touche donc à sa fin. C'est une des raisons pour lesquelles on peut s'attendre à voir la construction d'un nouveau temple à Jérusalem. Dès à présent, des membres de la tribu de Lévi (les lévites) sont formés au service du temple et le sanhédrin (haut conseil des grands prêtres) a de nouveau été rétabli. Le rétablissement physique des Juifs dans leur pays est la condition préalable au rétablissement spirituel. «Après cela (après qu'ils auront été longtemps sans gouvernement et qu'ils seront devenus une nation indépendante) les enfants d'Israël reviendront; ils chercheront l'Eternel» (Os. 3,5). ■

Lisez la 5^{ème} partie de l'étude portant sur les 70 semaines d'années dans le prochain n° de l'Appel de Minuit

Paru en un premier temps dans *Prophetie auf den Punkt gebracht* (= L'essentiel de la prophétie; n'existe pas en français). Brochure de 52 pages, comprenant des tableaux en couleurs, des graphiques et un CD. N° de commande 180320. Disponible (en allemand) dans nos éditions.



PENTECÔTE

Quand l'apôtre Pierre cita le prophète Joël

«Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva la voix et leur parla en ces termes: Hommes juifs, et vous tous qui séjournes à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles! Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël.» (Act. 2,14-16)

■ DR THOMAS ICE

Bon nombre des adeptes du préterisme¹, de la théologie de substitution² ou de la théologie fédéraliste³ citent souvent Actes 2,16 pour étayer leur interprétation de l'Écriture. Je ne crois certainement pas que les déclarations de Pierre constituent un fondement pour leurs conclusions. En fait, Pierre cite le prophète Joël pour montrer que l'Esprit Saint est à la base des événements d'Actes 2, tout comme ce même Esprit sera à l'origine des événements de Joël 2,28-32.

Les douze premiers versets d'Actes 2 décrivent l'effusion de l'Esprit Saint le jour de la Pentecôte et les réactions de ceux qui restaient dans l'incrédulité. La

question des moqueurs suggérait que les disciples de Christ étaient «pleins de vin doux» (v. 13). Mais Pierre affirma en réponse: *« Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez... Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël »* (v. 15-16). Et de citer Joël 2,28-32. Ce passage du livre de Joël dépeint l'activité surnaturelle de l'Esprit de Dieu lors des événements entourant la venue de Christ encore à venir. En conséquence, Pierre parla de la ressemblance entre ce que l'Esprit Saint fera dans le futur avec le peuple d'Israël et ce qu'Il a réalisé au premier siècle quand l'Église fut fondée.

Une comparaison des événements de Joël 2,28-32 avec ce qui se passa en Actes 2 le jour de la Pentecôte est

réductrice à tout point de vue quant à l'accomplissement final. L'action de l'Esprit en Joël ne peut être séparé des événements qui se produiront pendant la grande tribulation – Actes 2 ne peut donc pas être cet accomplissement sauf si la grande tribulation avait eu lieu en ce temps-là, ce qui ne fut pas le cas. La déclaration formelle de Pierre au verset 16 («c'est ici ce qui a été dit») est l'expression d'une comparaison, non pas de l'accomplissement.

Nombreux sont ceux qui croient qu'au moins une partie de Joël 2, 28-32 s'est réalisée en Actes 2 puisque Pierre en a fait la citation. Mais si nous considérons de plus près la référence de Pierre à Joël, nous constatons qu'il ne parlait pas de l'accomplissement (le mot «accomplir» ne figure pas en Actes 2). Il parlait plutôt de la ressemblance («c'est ici ce qui a été dit») entre l'action de l'Esprit Saint dans le futur – comme décrite en Joël – et ce que ce même Esprit a fait au commencement de l'Église.

Pierre a cité Joël 2,28-32 abondamment dans sa prédication de la Pentecôte (Act. 2,17-21). En Actes 2,17 Pierre, inspiré par l'Esprit Saint, a changé l'affirmation «après cela» (Joël 2,28) en «dans les derniers jours». Il soulignait ainsi le fait que sa citation de Joël ne s'était pas réalisée en son temps, mais qu'il fallait attendre la grande tribulation. L'expression «les derniers jours» se rapporte à cette tribulation (voir Deut. 4,30; 31,29; Esaïe 2,2; Jér. 23,20; 30,24; 48,47; Ezéch. 38,16; Dan. 2,28; 10,14; Michée 4,1).

Que décrit Joël au chapitre 2,28-32? L'action de l'Esprit Saint lors des évé-

TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

Des souhaits non satisfaits

nements entourant la future deuxième venue de Christ. Comme déjà dit, Pierre parle de la ressemblance entre ce que l'Esprit Saint fera à l'avenir avec la nation d'Israël et ce qu'Il a fait voici 2000 ans. L'effusion de l'Esprit sur toute chair – dans le contexte du passage de Joël – concerne la conversion d'Israël durant la future grande tribulation. Cela pose également l'implication des plus diverses couches de la société juive: «*Vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes et vos jeunes gens des visions*» (Joël 2,28). Il viendra un temps où l'Esprit exercera Son influence sur toutes les couches de la société israélienne. Le contexte limite clairement le domaine de son application à Israël. Cette limitation signifie que ce passage ne décrit pas ce qui arrivera au sein de l'Assemblée des croyants venus du monde des païens. Le sens exact du passage porte sur une époque où Dieu se révélera hautement à toutes les couches de la société israélienne. Il est écrit en Proverbes 1,23: «*Voici, je répandrai sur vous mon esprit, je vous ferai connaître mes paroles!*»

Arnold Fruchtenbaum affirme que les écrivains juifs du Nouveau Testament ont cité l'Ancien Testament de la manière judaïque courante au premier siècle. «Ils donnaient souvent à un texte de l'AT une signification spirituelle ou une nouvelle application. Ce faisant, ils ne niaient pas que ce que l'original disait était littéralement arrivé ou arriverait.»⁴

Fruchtenbaum déclare:

«Un exemple: Matthieu 2,17-18 qui est une citation de Jérémie 31,15. Dans le contexte original Jérémie parle d'un événement qui arrivera bientôt quand l'exil à Babylone débutera. Lorsque les jeunes Juifs furent emmenés en captivité, ils passèrent devant la ville de Rama. Non loin de là Rachel était enterrée; elle était le symbole de la maternité juive. Alors que ces exilés marchaient en direction de Babylone, les mères juives, s'étant approchées, pleuraient leurs fils qu'elles ne reverraient plus. Jérémie dépeint la scène en se servant de l'image de Rachel se lamentant sur ses enfants. Tel est le sens littéral de Jérémie 31,15. Le Nouveau Testament ne peut modifier ou réinterpréter ce que signifie ce ver-

Des souhaits non rencontrés peuvent éteindre notre amour pour le Seigneur. Cela ne signifie pas qu'il est exclu que nous formions des souhaits. Non, il ne s'agit pas de cela. Chacun de nous forme des vœux. Et parfois Dieu accorde tantôt l'un tantôt l'autre. Ainsi le Psaume 37,4 promet: «*Fais de l'Eternel tes délices, et il te donnera ce que ton coeur désire.*»

Mais il y a des désirs que Dieu n'accomplit pas ou, en tout cas, pas immédiatement. Et si nous nous y accrochons, il peut se produire en nous un changement négatif. Un souhait ne doit pas être nécessairement mauvais ou voire même coupable pour ne pas être satisfait. Non, il peut s'agir de quelque chose de tout à fait bon que Dieu ne nous accorde pas sur le moment. La question est alors: Comment réagissons-nous dans de telles circonstances?

Il peut se faire que nous n'acceptons tout simplement pas notre situation et que nous nous cramponnions avec détermination à un souhait bien précis. Quelle en est la conséquence? Proverbes 13,12 affirme: «*Un espoir différé rend le coeur malade.*» Si certains souhaits ne sont pas satisfaits et si, malgré cela, nous nous y accrochons, le coeur peut effectivement tomber malade. Et cette maladie fait malheureusement que la relation avec le Seigneur est affectée: l'amour pour notre Dieu diminue et se refroidit!

Un exemple: Anne, la mère du prophète Samuel. Il est écrit à son sujet en 1 Samuel 1,2: «*Anne n'avait pas d'enfants*» (version Darby). C'était pour cette femme un douloureux problème. Nous comprenons fort bien qu'elle ait eu cet intense désir: avoir un enfant.

Mais chez Anne nous voyons que des souhaits non satisfaits peuvent réellement rendre malade; elle ne pouvait plus se réjouir des belles choses de la vie. Il est écrit au sujet d'Elkana, son mari: «*Chaque année, cet homme montait de sa ville à Silo, pour se prosterner devant l'Eternel des armées et pour lui offrir des sacrifices*» (1 Sam. 1,3). Nous pouvons donc déduire de ce passage qu'Elkana célébrait

chaque année avec toute sa famille une grande fête en l'honneur du Dieu d'Israël. Des sacrifices étaient offerts à cette occasion, on mangeait et on se réjouissait dans l'Eternel. Mais que faisait son épouse Anne durant cette fête? Parce que son désir d'un enfant n'était toujours pas satisfait, «*elle pleurait et ne mangeait point*» (1 Sam. 1,7). Cela ne montre-t-il pas à l'évidence que le coeur de cette femme était malade?

Mais pour qui cela constituait-il un grand problème? Pour Elkana, son mari! Nous lisons en 1 Samuel 1,8 qu'il demanda: «*Anne, pourquoi pleures-tu et ne manges-tu pas? Pourquoi ton coeur est-il attristé? Est-ce que je ne vaudrais pas pour toi mieux que dix fils?*»

Cher lecteur, n'y a-t-il pas là devant nos yeux une formidable image de notre Seigneur Jésus? Car n'en est-il pas précisément ainsi pour Lui quand Il doit constater que nous nous attachons désespérément à nos désirs non exaucés? Elkana demanda à Anne: «*Est-ce que je ne vaudrais pas pour toi mieux que dix fils?*» Autrement dit: «*Ne suis-je pas ce qu'il y a de mieux que tu aies et que tu puisses aimer?*» Que de fois déjà Dieu n'a-t-il pas dû mettre cette parole devant nos yeux? Il le fait peut-être à ce moment même, et cela parce que notre coeur est rempli de souhaits non rencontrés plutôt que d'amour pour lui.

Le Seigneur déclare en Matthieu 22,37: «*Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta pensée.*» Cela signifie aussi entre autres: prendre ses distances avec les souhaits non satisfaits. Répétons-le: ces désirs non accomplis qui nous occupent jour après jour peuvent nous changer d'une manière telle que notre amour pour Dieu se refroidit. C'est pourquoi nous devons nous garder de nous cramponner à l'un ou l'autre souhait pour, au contraire, faire totalement confiance à Dieu qui veut pour nous ce qu'il y a de mieux. Et ainsi, l'amour pour Lui reprendra vigueur et nous serons intérieurement sereins. Que le Seigneur nous accorde d'être prêts à réapprendre cette leçon. M.M. ■

«Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta pensée.»

set dans ce contexte, et il ne l'essaie pas non plus. Dans cette catégorie, un événement néotestamentaire a un point commun avec le fait de l'Ancien Testament. Le verset est cité en application. Le seul point commun entre Rama et Bethléhem: que des mères juives aient de nouveau pleuré leurs fils qu'elles ne reverraient plus jamais. Le passage de l'AT est ainsi appliqué à un événement du NT. (...) Le texte original peut être histoire ou prophétie. La citation de Jérémie est un exemple de l'histoire. Un exemple de la prophétie se trouve en Actes 2,17-21, où Joël 2,28-32 est cité. A vrai dire, rien ne fut prédit de ce qui est arrivé en Actes 2. Joël parla de l'effusion de l'Esprit Saint sur le peuple d'Israël aux derniers jours. Il y avait certes un point commun, à savoir l'effusion de l'Esprit Saint qui résulta en manifestations non

courantes. Actes 2 ne change ni ne réinterprète Joël 2,28-32, ni ne rejette que ce passage de Joël puisse avoir un accomplissement littéral, quand l'Esprit Saint sera répandu sur toute la nation d'Israël. Actes 2 l'applique à un fait néotestamentaire à cause d'un point commun.»⁵

C'était l'Esprit – non pas du vin – qui produisit ces manifestations visibles le jour de la Pentecôte. En outre, il n'y eut pas à la Pentecôte un accomplissement spirituel de l'obscurcissement du soleil, de la lune et des étoiles (Joël 2,31); et le tout ne constitue pas un précédent permettant l'interprétation allégorique de la prophétie de l'AT dans le Nouveau. Joël 2,28-32 s'accomplira dans le futur, peu de temps avant la deuxième venue de Christ. Maranatha! ■

Extrait de l'article «Peter's Quotation of Joël in Acts 2», paru premièrement dans *Midnight Call* 4/07

¹ Prétériste: Les prétéristes croient que la plupart des prophéties concernant la fin des temps (entre autres le retour de Jésus Christ) se sont réalisées durant le premier siècle après Christ, et que nous sommes déjà dans le royaume de Dieu ou dans le millénium.

² La théologie de substitution est la doctrine selon laquelle Israël n'est plus le peuple de l'Alliance et qu'il a été rejeté à jamais par Dieu au profit de l'Eglise qui a pris sa place.

³ La théologie fédéraliste: ses adeptes croient en général que Dieu a accompli toutes Ses promesses pour Israël dans la personne et l'oeuvre de Jésus Christ, qui a élevé l'Assemblée au rang de peuple de la nouvelle Alliance.

⁴ Arnold G. Fruchtenbaum, *Israelology: The Missing Link in Systematic Theology*, rev. (Tustin, Calif.: Ariel Ministries, 1992).

⁵ Fruchtenbaum, *Israelology*



Les Actes des apôtres et le livre de Joël: comparaison

Actes 2,1-4.6-7.11-13: «Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. ... Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres: Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle? ... – Comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu? Ils étaient tous dans l'étonnement et, ne sachant que penser, ils se disaient les uns aux autres: Que veut dire ceci? Mais d'autres se moquaient, et disaient: Ils sont pleins de vin doux!»

Joël 2,28-32: «Après cela je répandrai mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon Esprit. Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu et des colonnes de fumée; le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Eternel, de ce jour grand et terrible. Alors quiconque invoquera le nom de l'Eternel sera sauvé; le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme a dit l'Eternel, et parmi les réchappés que l'Eternel appellera.»

Actes 2,14-21: «Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva la voix et leur parla en ces termes: Hommes juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles! Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été dit par

le prophète Joël: «Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit; et ils prophétiseront. Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre, du sang, du feu, et une vapeur de fumée; le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux. Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.»

Joel 3,1-2: «Car voici, en ces jours, en ce temps-là, quand je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem, je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat; là, j'entrerai en jugement avec elles, au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage, qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays, qu'elles se sont partagé.»

Conférence de Pâques 2010

Le coeur rempli de reconnaissance, nous pouvons jeter un coup d'oeil rétrospectif sur une conférence qui, une fois de plus, a été richement bénie par notre Seigneur bienveillant et fidèle. Voici quelques impressions:



La 33^{ème} Conférence de Pâques a eu lieu du 1er au 5 avril 2010 dans l'assemblée de l'Appel de Minuit. Ces journées étaient placées sous le thème général chargé d'espoir «Le matin se lève». Les quatre orateurs (voir les images ci-contre) ont mis au centre, chacun à sa manière, Jésus Christ et son magnifique avenir.



Dr Elia Morise



Norbert Lieth



Reinhold Federolf



Marcel Malgo



Le samedi soir, divers solistes et chœurs ont réjoui les auditeurs par un programme musical enjoué. Le point fort de la soirée fut une courte pièce musicale sur le bon Samaritain. (Image 2: l'homme en voyage vers Jéricho est «attaqué» par les chanteurs de Sion.)



Selon la tradition et à sa manière sérieuse, **Peter Malgo** a dirigé toute la conférence.



Les différents musiciens présentèrent, durant la Conférence, des réalisations artistiques fort variées. (Image 1: Debora Bruno; Image 2: les chanteurs de Charis avec un petit chœur de jeunes; image 3: quelques instrumentalistes.)



A noter le travail persévérant de l'équipe de la cuisine et de ses nombreux assistants bénévoles.

Plus de 3000 repas gratuits furent distribués aux visiteurs. Sans oublier le café et les petits gâteaux à volonté.



Toute la durée de la conférence il y avait, pour les visiteurs, un stand de livres de l'assemblée de l'Appel de Minuit avec de nombreuses nouveautés.

Y a-t-il encore un service prophétique?

Si je comprends bien votre argumentation concernant le message de David Wilkerson (Appel de Minuit, n^{os} 7 et 9/2009), vous rejetez toute «révélation particulière» venant s'ajouter à la révélation de la Parole de Dieu. Entendez-vous par là que, de nos jours, nous n'avons plus besoin de prophéties qui ne figurent pas dans la Bible? J'ai vérifié entre-temps ce qui est écrit dans le Nouveau Testament relativement aux prophètes et j'ai trouvé quelques passages qui affirment clairement que le service du prophète était accepté dans les assemblées comme tout à fait normal et même considéré comme important. Il y a naturellement aussi l'exhortation à sonder tout ce qui est présenté et à ne retenir que ce qui est bien! Voici quelques-uns de ces passages: Actes 13,1; 21,10; 1 Corinthiens 12,28; 14,37 etc. Puis-je vous demander si vous considérez aujourd'hui encore comme valable la fonction de prophète expressément mentionnée dans le NT? Sur base de vos commentaires, on a l'impression que nous n'avons plus besoin de prophètes dans les assemblées puisque nous avons en main l'Écriture complète imprimée. Ai-je bien compris? Il m'est venu aujourd'hui à l'esprit un verset de l'AT qui m'a rappelé (...) la «question des prophètes»: Les faux prophètes prêchent: «Cessez de prophétiser!» – Mais s'il n'y a pas de prédiction, le malheur ne peut être détourné» (Michée 2,6; version allemande). (...) Si vous pouviez me répondre, je vous en saurais gré. Jusqu'à présent j'ai été d'accord avec vos prises de position, mais je ne puis accepter celle-ci.

Un grand merci pour votre aimable lettre! Je me réjouis de constater que vous vous formez droitement des opinions sur le fondement biblique et que vous pouvez les remettre en question; vous êtes donc un chrétien qui sonde les Écritures.

Un des passages clés sur la question de savoir s'il y a encore aujourd'hui des prophètes est 1 Corinthiens 13,8: «*La charité ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra.*» Il s'agit là d'une déclaration fondamentale concernant l'avenir. Paul s'exprime sur ce thème: y aura-t-il encore dans le futur des prophéties,

du parler en langues et une augmentation de la connaissance biblique? La Bible déclare ici que ces choses cesseront certainement. La question est simplement de savoir quand elles cesseront. Nous cernerons un peu mieux la réponse en lisant les versets 9-10: «*Car nous connaissons en partie et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra.*»

La prophétie, le parler en langues et l'augmentation de la connaissance qualifiés de partiels cesseront donc quand ce qui est «parfait» sera venu. On pourrait maintenant penser que, par «parfait», il faut entendre le re-

tour de Jésus et l'établissement de Son royaume. Mais ce ne peut être le cas, le verset 13 affirmant nettement: «*Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, la charité; (non pas: les prophéties, les langues ou la connaissance, car celles-ci auront disparu) mais la plus grande de ces choses, c'est la charité (l'amour; Darby).*»

Si, par «parfait», il fallait entendre le retour de Jésus avec Son règne, cela signifierait qu'avec l'amour subsisteraient aussi la foi et l'espérance. Il est clair que l'amour restera dans l'éternité (v. 8), mais qu'en est-il de la foi et de l'espérance? Ces deux choses disparaîtront à l'établissement du royaume de Dieu. La Parole nous affirme très nettement dans d'autres passages que nous passerons de la foi à la vue.

– Nous marchons par la foi et non pas par la vue (2 Cor. 5,7).

– La foi concerne des choses qu'on ne voit pas (Hébr. 11,1).

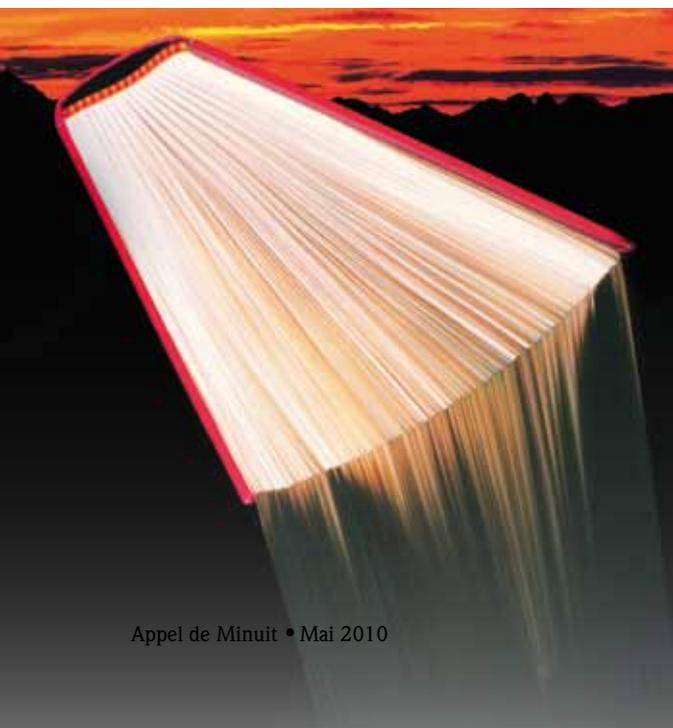
– Une espérance qu'on voit n'est pas une espérance (Rom. 8,24).

Nous passerons donc de la foi et de l'espérance à la vue quand Jésus viendra. Parce que nous Le verrons ainsi que Son royaume, la foi et l'espérance ne seront plus nécessaires; par contre, l'amour restera. En conséquence, «par parfait» on ne peut entendre le retour de Jésus et Son royaume éternel. Que signifie donc «parfait»?

Je pense qu'il s'agit là de la parfaite conclusion du canon biblique. Celui-ci fut complété en l'an 100 environ par le livre de l'Apocalypse. Au moment de la rédaction de la première Épître aux Corinthiens, la révélation de l'histoire du salut néotestamentaire n'était pas encore achevée; son écriture n'était pas terminée. Dès lors, il devait encore y avoir des prophéties écrites par des prophètes ainsi que du parler en langues s'accompagnant d'explications. Ensuite il y eut également une augmentation de la connaissance, car tout n'avait pas encore été révélé. Avec l'achèvement de la Bible, ces choses cessèrent et il ne resta que la foi, l'espérance et l'amour.

Ce n'est pas par pur hasard ni sans intention que la Bible s'achève pratiquement sur ces mots: «*Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappe-*

▶ **Je pense qu'il s'agit là de la parfaite conclusion du canon biblique.**



- «Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.»



ra des fléaux décrits dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre» (Apoc. 22,18-19).

Maintenant que la Bible est achevée, on ne peut plus rien ajouter à ses révélations. Donc, forcément, il ne peut plus y avoir de nouvelles prophéties, car celles-ci seraient directement inspirées par Dieu (2 Pi. 1,20-21) et pourraient être ajoutées à la Bible – comme nouvelles révélations. De même, rien ne peut être retranché de la Bible.

Les passages bibliques cités par vous sont bien évidemment tous corrects. Mais nous devrions considérer qu'ils s'inscrivent encore dans la période précédant l'achèvement de la Bible, donc avant ce qui est «parfait». Il y avait naturellement des prophètes à l'époque où Paul, Barnabas, Jude, Silas, Agabus et d'autres vivaient (Act. 13,1; 15,32; 21,10).

Au temps avant l'achèvement de la Bible, il y avait encore des apôtres et des prophètes (1 Cor. 12,28; Eph. 4,11). Mais aujourd'hui, après la fermeture du canon néotestamentaire, il n'y a, selon moi, plus d'apôtres ni de prophètes. Autrement nous pourrions inversement affirmer qu'il devrait y avoir encore des apôtres de nos jours, ce qui n'est pas possible selon Hébreux 2,4. Les prophètes et les apôtres étaient expressément appelés «uniquement» pour poser le fondement, c'est-à-dire pour le commencement de l'Assemblée (Eph. 2,19-22).

Mais ce qui restera, également après l'achèvement de la révélation jusqu'au retour de Jésus, c'est ceci: le service des anciens, des docteurs et des évangélistes (Eph. 4,11-12), leur travail servant à la poursuite de l'édification sur le fondement posé par les apôtres. N.L. ■

Y a-t-il encore un service apostolique?

Nous avons reçu d'un couple ami toute une série de vos journaux. Nous trouvons les articles vraiment bons et instructifs, mais le thème dont question dans le titre nous plonge quelque peu dans la confusion. Un article de Norbert Lieth se termine par l'affirmation que le service apostolique a pris fin avec la mort des apôtres! Il y a peu, j'ai lu le livre de Kenneth E. Hagin «Apôtres, prophètes et pasteurs», où l'auteur se penche sur les différents avis exposés. Il écrit entre autres que Paul a rédigé la lettre aux Ephésiens bien des années après la naissance de l'Assemblée. Si Dieu avait ainsi retiré la fonction des apôtres (et des prophètes), Paul aurait alors dit: «Dieu a donné à l'assemblée des évangélistes et des pasteurs et des docteurs.» Mais il a parlé de ces cinq dons qui n'ont jamais cessé. Ils sont tous présents et en activité également en notre temps. Fin de la citation du texte de Hagin. Qu'est-ce qui est donc correct? Une réponse me réjouirait beaucoup.

Les deux affirmations –Ephésiens 2,19-22 et 4,11-12 – doivent absolument être mises en rapport l'une avec l'autre et se compléter; ce n'est qu'ainsi que nous aurons la perception correcte de leurs déclarations:

«Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit» (Eph. 2,19-22).

«Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ» (Eph. 4,11-12).

En Ephésiens 2 l'apôtre déclare nettement que le fondement de l'Assemblée est celui posé par les apôtres et les prophètes. Au temps des apôtres avec la naissance du Nouveau Testament qui s'y rattache, il

y avait des apôtres et des prophètes (Act. 13,1-3). Mais, comme Paul l'explique, ces apôtres et ces prophètes étaient nécessaires pour établir la base de l'Assemblée. Or, on ne pose qu'une seule fois une base. Sur cette base des apôtres et des prophètes l'Assemblée croît (Eph. 2,21).

En Ephésiens 4 l'apôtre Paul ne s'étend plus sur la base, mais sur la continuité, c'est-à-dire «l'édification» (v. 12) de l'assemblée. En rapport avec Ephésiens 2, cela donne ceci: Le Seigneur a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs. Les apôtres et les prophètes étaient destinés à poser le fondement. Mais depuis que cette base a été posée, les évangélistes, les pasteurs et les docteurs continuent le travail.

Qu'aujourd'hui il n'y ait plus d'apôtres, les passages bibliques suivants l'expliquent clairement: Hébreux 2,3-4; Jude 17; 2 Pierre 3,2-3 en rapport avec Actes 2,22; Romains 15,19; 2 Corinthiens 12,12. Ces versets prouvent la fonction, unique dans son genre, des apôtres par des signes et des miracles, mais aussi que leur époque était une époque particulière et que leur fonction n'a jamais été transmise à autrui. N.L. ■

Le prochain numéro paraîtra le 07.06.2010 avec, entre autres, ce thème*:

«La lutte pour le mont du Temple»

*Sous réserve de modification

IMPRESSUM

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich (IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4), BIC/Swift: POFICHBEXX ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH, n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752, (IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9, BIC/Swift: ZKBKCHZ80A
France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036 IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC PSSTFRPPSTP ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90 IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30 BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, B-7080 Frameries. ccp: 000-3251914-86, IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

Œuvre missionnaire Appel de Minuit, CH-Dübendorf, Suisse

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSUM: Ekm-Nyomda, Palók utca 2, H-1135 Budapest

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, France EUR 18.--, Belgique EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: <http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRÉSENTE ÉDITION:

T.L. = Tim LaHaye; N.L. = Norbert Lieth; M.M. = Marcel Malgo

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

Le Sauveur attend

Le Seigneur Jésus Christ déclare en Jean 3,3: «*En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.*» «Né de nouveau» signifie «né d'en haut» ou «né une fois encore». La naissance naturelle, corporelle ne suffit pas pour pouvoir voir le royaume de Dieu. Sans la nouvelle naissance, l'être humain n'est pas prêt pour les joies spirituelles du ciel et, en conséquence, il devra passer l'éternité dans l'étang de feu. L'apôtre Paul l'exprime clairement en 1 Corinthiens 15,50: «*Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité.*» A moins d'être purifiés, nos corps humains souillés par le péché ne peuvent séjourner dans le ciel, car celui-ci est le lieu de la perfection.

Un chrétien a la certitude d'aller au ciel – non pas que, par nature, il le mérite, mais parce que, par la nouvelle naissance en Jésus Christ, il a été rendu digne d'entrer dans le ciel. Ce n'est pas le cas pour un impie, car il est «mort» devant Dieu bien que physiquement en vie.

Si Jésus Christ n'était pas venu dans ce monde pour mourir pour nos péchés, nous serions tous bons pour l'enfer. Aucun de nous n'est suffisamment valable pour le ciel. Mais parce qu'Il nous aime, Jésus a pris sur Lui notre culpabilité et subi le châtiment que méritaient toutes nos fautes. Il nous a ainsi ouvert l'accès des cieux. Nos péchés ne sont pas minimisés ou simplement ignorés; non, ils sont tous pardonnés et la justice de Christ nous est portée en compte. Ceux qui sont insensés au point de rejeter l'entrée gratuite dans le ciel se réservent par cette attitude une place en enfer.

Dans les archives de la Cour suprême de justice des Etats-Unis se trouve un document qui rapporte un événement bizarre survenu sous la présidence d'Andrew Jackson. Un homme du nom de George Wilson avait été condamné à mort par pendaison pour un crime commis. D'une façon ou d'une autre, son cas parvint jusqu'au prési-

dent qui gracia Wilson. A l'étonnement de tous, l'homme déchira en mille morceaux l'acte de grâce et les éparpilla sur le sol de sa cellule. Le procès qui eut lieu par la suite porta sur la question de savoir si une grâce rejetée garde sa valeur et si Wilson devait être libéré ou pendu. Après une longue délibération, la Cour suprême de justice prit cette décision: «Une grâce est un document dont la valeur dépend de l'acceptation par la personne en faveur de qui elle a été prononcée.» En conséquence, le tribunal déclara que George Wilson devait mourir pendu au gibet – non pas parce qu'une grâce n'avait pas été offerte, mais bien parce qu'elle n'avait pas été acceptée.

C'est là une parfaite image du pécheur qui entend l'Évangile de Jésus Christ et sait que Dieu a établi pour lui un acte de grâce, mais qui rejette cette grâce et, dès lors, perd son droit. Cher lecteur, chère lectrice, si vous êtes aujourd'hui sans Sauveur, la raison en est que vous voulez qu'il en soit ainsi. Votre décision – rejeter Christ – rend automatiquement caduque votre grâce et vous condamne à l'étang de feu.

Dans cette vie nous sommes tous confrontés à une décision à prendre. Nous pouvons reconnaître que, comme pécheurs, nous avons besoin d'un Rédempteur et inviter Jésus Christ à entrer dans notre existence comme Seigneur et Sauveur; ou nous pouvons aussi Le rejeter. Ce choix est déterminant pour le lieu où nous passerons l'éternité. Ceux qui se sont décidés à mettre leur confiance en Christ passeront l'éternité avec Lui. Par contre, ceux qui Le rejettent seront jetés dans l'étang de feu et de soufre (voir Apoc. 20,15). C'est sur ce plan que l'apôtre Paul a lancé cette mise en garde: «*Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut!*» (2 Cor. 6,2). T.L. ■

Extrait de *Den Plan Gottes verstehen (=Comprendre le plan de Dieu)*, de Tim LaHaye. Ce livre est disponible en allemand dans nos éditions Appel de Minuit; n° de commande: 180220.

Sans la nouvelle naissance, l'être humain n'est pas prêt pour les joies spirituelles du ciel.